

● L'HISTOIRE

Confiné seul sur une île

Si les Irlandais ont connu le confinement pendant des mois, rares sont ceux dont l'isolement a été aussi extrême que celui vécu par Laurence Flynn, un prêtre qui veille sur une île sacrée.

En plein confinement, décrété fin mars face à la pandémie, le père Flynn est devenu l'unique habitant du Purgatoire de Saint-Patrick sur une île du Lough Derg, un lac situé dans le comté de Donegal (nord de l'Irlande).

Datant du cinquième siècle, ce lieu saint attire les pèlerins catholiques qui affluent généralement pour trois jours de jeûne, de prières pieds nus et de veillées nocturnes.

Mais la pandémie, qui a fait plus de 1700 morts en Irlande, a provoqué l'annulation des

pèlerinages pour la première fois depuis 1828. Un été normal, jusqu'à 400 pèlerins fourmillent quotidiennement sur le site. Venus du monde entier, ces voyageurs doivent veiller pendant 24 heures et effectuer des prières de neuf heures pieds nus.

Dans cette grotte la légende raconte que saint Patrick a vu les portes de l'enfer. Les gens qui passeraient 24 heures en repentance dans la grotte obtiendraient une place au paradis.

Cette année, les dortoirs masculins et féminins sont vides. Chaque matin, le prêtre sort, ôte ses sandales, et reprend pieds nus le chemin de pèlerinage parcouru par des millions de personnes au cours des 150 dernières années.

RESERVATION EN LIGNE OBLIGATOIRE OU PAR TEL : 04/224 49 38

EXPO . TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

PROLONGATION > 30.08.2020

LIEGE GUILLEMINIS www.EUROPAEXPO.BE



L'INFO DU JOUR

# Monnaies locales pour relance locale

**Avec la crise, la machine économique est grippée.**  
Et si les monnaies citoyennes représentaient une solution pour sortir du marasme ?

● Céline DEMELENNE

Ce n'est pas un secret, la crise sanitaire a mis notre économie sous pression. À l'heure où chaque niveau de pouvoir façonne son plan de relance, des solutions locales originales sont en train d'émerger. Et si les monnaies citoyennes avaient leur rôle à jouer dans la sortie de crise ? De l'« orno » gembloutois au « carol'or » à Charleroi, les idées foisonnent pour soutenir les commerçants locaux.

« Notre initiative, en partenariat avec la Ville, consiste à distribuer 20 carol'or, l'équivalent de 20 euros, à chaque citoyen de Charleroi, ce qui représente plus de 200 000 titres, indique Jean-Marie Verbergh, administrateur et fondateur du carol'or. Chacun va donc recevoir cette monnaie locale quel que soit son âge, et ce via un envoi postal qui sera réalisé à partir de la mi-septembre. » Ces carol'or doivent être échangés dans les commerces ayant adhéré à la charte de l'ASBL, garante des valeurs incontournables de la monnaie locale.

**Mise en place rapide**  
Dans cette optique de relance, il n'y a pas de stratégie préétablie. Les monnaies citoyennes agissent en parfaite autonomie.

À Gemblooux, l'opération « 19 orno » a commencé au début du mois de juillet. Le principe ? Les citoyens peuvent se procurer un billet de 19 orno (d'une valeur de 19 euros) au prix de 10 euros. La Commune couvre la différence, et offre ainsi 9 euros à chaque habitant. « Pour l'instant, nous avons émis 26 000 billets, ce qui équivaut à 500 000 euros prévus pour la population », précise André Veke-man, directeur financier de la Ville de Gemblooux. À l'instar de nombreuses Villes et Communes wallonnes, Gemblooux

« Cette crise, c'est le moment de redéfinir notre modèle économique. »

cherchait une piste pour redynamiser son tissu économique. Le recours à la monnaie locale présentait de nombreux avantages, tels que la rapidité de mise en place et la sécurité des billets. « Et puis, cela permet vraiment au citoyen de devenir un consomm'acteur, et de dépenser de l'argent dans des commerces locaux, dans du circuit court, plutôt qu'en grande surface. »

**Un partenariat indispensable**

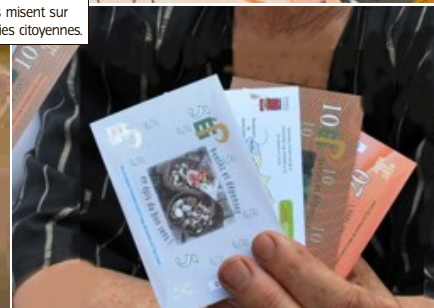
Ces deux exemples ne sont pas des cas isolés. Une démarche similaire a également été instaurée pour le « solatoï », à Ath, ou encore à Berchem-Sainte-Agathe en Région bruxelloise. Le Réseau Financité précise encore que des discussions sont en cours avec d'autres Communes, intéressées par ce processus de relance.

Mais pour que le projet se transforme en réussite, les acteurs de terrain sont formels : le partenariat et le soutien des autorités locales est indispensable. « À Charleroi, l'initiative relative au carol'or est complètement intégrée au plan de relance de la Ville », affirme Jean-Marie Verbergh.

Du côté de Gemblooux, Jean-Philippe Habran, administrateur de l'ASBL Orno, souligne que la Ville s'est très vite impliquée dans le projet. « Avant la crise, la Ville s'était déjà engagée comme prestataire, c'est-à-dire qu'elle a décidé d'accepter des paiements en monnaie locale. L'administration communale est aussi devenue un comptoir d'échange. » Les habitants ont donc la possibilité



Pour relancer le commerce local, plusieurs Communes misent sur les monnaies citoyennes.



ÉdA - 50404319851

d'échanger leurs euros contre des orno.

**Saisir l'occasion**

Pour les monnaies locales, cette crise peut, finalement constituer une opportunité de développement inédite. « C'est notamment le moment de définir le modèle économique que nous souhaitons mettre en place. » À savoir une économie plus sobre, plus engagée socialement, et respectueuse de l'environnement. « Pour les prestataires, ça oblige aussi à réfléchir à sa propre activité, à se demander comment se fournir via le circuit local. Sans employer de critères trop restrictifs, cela peut amener les professionnels vers un processus d'évolution et de questionnement sur leur propre activité. »

**lavenir.net**

Quiz et carte interactive sur [www.lavenir.net/monnaieslocales](http://www.lavenir.net/monnaieslocales)

## Des commerçants frileux avec la crise

Ancrées au cœur de l'économie réelle, les 18 monnaies locales sont actuellement en circulation en Wallonie et à Bruxelles. Elles ont connu une croissance exponentielle, alors que la Belgique francophone ne comptait que trois monnaies citoyennes en 2014.

Malgré cette évolution favorable, certaines monnaies ont tout de même souffert de la crise sanitaire, et principalement des recommandations relatives aux paiements électroniques.



Certains prestataires ont décidé de ne plus accepter la monnaie locale pendant la crise.

conçède Morgane Kubicki, responsable communication au sein du Réseau Financité. Ces prestataires nous ont toutefois confirmé qu'ils comptaient bien réintroduire la monnaie locale. L'idée étant d'attendre que la situation sanitaire se rétablisse. Il s'agit juste d'un aspect pratique, dans le cadre de la crise. Car ce sont des personnes

qui sont convaincues de l'intérêt de la monnaie locale. »

**Pas de coup d'arrêt**

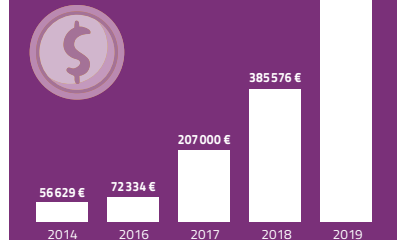
De manière générale, le Réseau Financité reste positif quant au développement des monnaies locales. La crise du coronavirus a mis en lumière de nouvelles initiatives, en renforçant également les partenariats avec les autorités locales.

« On voit que des discussions sont en cours avec les Communes. Les autorités locales s'impliquent dans ces différents projets, ce qui est très encourageant. Et ce n'est pas parce que certains commerçants ont refusé ce mode de paiement pendant la crise qu'il faut y voir un coup d'arrêt. Au fil des années, on parle de plus en plus des monnaies locales ! »

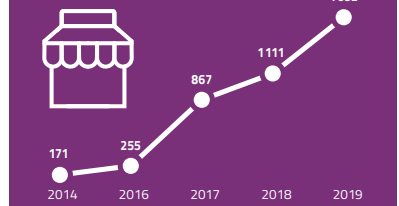
■ C. Dem

## Évolution des monnaies locales

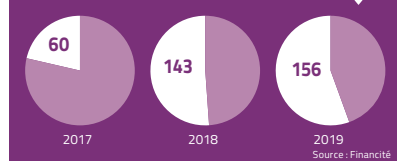
Équivalents euros en circulation



Nombre de commerçants et prestataires



Communes couvertes en Wallonie et à Bruxelles



Source : Financité

## VITE DIT

**Croissance** L'intérêt pour les monnaies locales ne cesse de croître. En 2019, 647 000 équivalents euros étaient en circulation en Belgique, pour 1 632 prestataires, à savoir des commerces, mais aussi des institutions culturelles, par exemple. **Bien commun** Selon Financité, l'engouement pour les monnaies locales

s'explique par une volonté de se réappropriier la monnaie en tant que bien commun. Ces monnaies répondent aussi à une envie des citoyens de consommer local. Les prestataires s'engagent, de leur côté, à respecter un certain nombre de valeurs, inscrites dans une charte.